

Thithinën : Agis avec gentillesse, mais n'attends pas de la reconnaissance. Confucius

Hnying : Pourquoi inventer des tas de raisons pour quitter l'école?

La rédaction: Un texte (ci-contre) que j'aime particulièrement mais je ne sais pas si je l'ai déjà publié. C'est en relisant mes écrits comme ça que je suis tombé dessus par tout hasard. Et je ne sais plus dans quelle circonstance je l'ai écrit.

La petite fille toute souriante ci-dessus, c'est Valiraka, ma fille. Hier, elle était à la télé Calédonia de la P.N. Émue, elle évoquait son ressenti eu égard aux événements qui ont secoué le pays et surtout la capitale parce qu'elle est scolarisée à Païta en cette année 2024. Elle ne voulait pas passer le reste de ses jours à Nouville chez son correspondant. Je l'ai appelée pour la faire revenir à Tiéta dans le voyage de Bético de la semaine dernière. Elle était hésitante pour se faire interviewer. C'est un peu moi qui lui ai forcé la main. Le résultat est là.

Hawaï. Comme tout le monde l'a appris, la délégation du pays ne se rend plus à Hawaï Honolulu pour le festival des arts du Pacifique. Contre mauvaise fortune bon cœur, on va retrousser nos manches pour aider à la reconstruction de notre pays. Solidarité oblige.

Le courrier du bas (Ngazo e zööng) ce sont des réactions au Nuelasin 175 de la semaine dernière mais aussi des messages de soutien et d'amitiés de personnes qui me connaissent personnellement et qui aiment le pays. J'en présente deux, Baka Bina est un écrivain de Papouasie Nouvelle-Guinée et la famille Agopian. M. était notre professeur d'Anglais au collège de Havila Drehu, ensuite d'économie vers les premières années du Lycée Do-Kamo. Je les remercie très sincèrement du fond du cœur.

Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ngazo e zööng

Bozu së Wawes, Oléti hmaca pour vos mots qui chaque semaine nous permettent d'entretenir un "lien métaphysique" avec le Pays. Encore plus en ces temps tragiques, où tout le décor fragile que nous pensions mettre en place les uns avec les autres, a d'abord été voué au piétinement des instances parisiennes puis aux flammes des démons alcoolisés. Quand on est si loin d'un Pays que l'on aime dans sa diversité, et de tous ceux qui la représentent, on se sent bien cons et démunis.

Mais grâce à Nuelasin on se rend compte

chaque semaine que la culture triomphe de la barbarie et des calculs politiques fautifs, que la francophonie peut renconter le Qene Drehu et cet alliage tous nous faire grandir intellectuellement, qu'on peut tous ensemble cultiver une nostalgie et un humour universels.

Bon courage à tous, catre pi, on pense fort à vous depuis la vallée ariégeoise où nous vivons en ce moment (Je pense à tous nos enfants, le 2ème prénom de ma fille de 5 ans à l'état civil est é: "CEMEL")

Sylvain

My brother greeting, I hope you are doing well in these times of riots. Please keep safe for

you and your family and the family of writers.

Baka Bina

Cher Léopold, nous sommes en pensée et en prière avec vous, pour toi et ta famille, mais aussi pour ce pauvre peuple canaque (kanak ?) confronté à toutes ces convulsions.

Si seulement les partis en présence voulaient mettre en pratique la sagesse divine : "Aime ton prochain comme toi-même !"

Bien amicalement,
Daniel et Gill A.

Bozu Wawa oleti Batraqatr nge isa catre pi shé bisou jining.

Madeleine X.

Ma iesojoë

La jalouse

Cette nuit, Piliwe sortit de sa réserve et agressa Mazalujé. Sa force enroula d'une main sa tignasse et dans l'autre un gourdin qu'il avait arraché du jardin. Il était à deux doigts de la tuer. Excédé de jalouse. Mazalujé ne broncha même pas. Elle était sur ses genoux, elle pleurait parce que son mari l'avait traînée hors de la maison. Chez eux. Sa femme, plein de larmes dans le regard alla se laisser mourir. Elle lui dit alors en levant les yeux: « Fais-le ! » Elle laissa couler quelques temps pour bien marquer sa sincérité. Elle ne se débattit même pas. Elle était accroupie sur le sol. Mais il n'y eut rien. Alors, elle rompit le silence. Elle sortit les paroles des promesses qu'elle avait faites à Piliwe. « On s'était marié Piliwe mais tu connaissais la vie que je menais. Pour rien au monde, je ne l'abandonnerai. J'ai même juré sur la tête de l'oncle de nos enfants, Inegit. Et tu le sais, c'était à toi que j'ai dit même que tu étais

avec Gérald ta putain de caporal de compagnie et tu étais d'accord sinon on ne se mariait pas. Maintenant, tu vois Wazika, Cilako et Dralue, ils sont bien de toi. Tu étais allé même à m'obliger de faire ce fichu test d'ADN. Ma parole ne te suffisait pas pour dire que nos enfants sont bien de toi. Ne me prends pas pour la tige de roseau creuse à laquelle ta mère aime assimiler les femmes infécondes. Tes frères n'ont pas de gosses, tes sœurs non plus. Des puits à sec. Et, maintenant que me veux-tu ? Ma mort ? Tue-moi, ma vie je te l'ai déjà donnée. Ma mort aussi. Je suis devenue morte à l'instant où tes sœurs sont venues me détacher et m'arracher à mon clan, à l'heure même où les cloches ont sonné pour moi, chez toi.

Dans ton église. » Le gourdin tomba de la main du justicier. Juste à côté de Mazalujé. Tous deux le fixaient. Un cœur de gaïac noir. Lourd. Piliwe était aussi lourd que noir de jalouse. Comme son gaïac. Amorphe, anéanti, il n'était plus un homme.



De Léopold Hnacipan dans De séduction en séduction

Chantons

Trotrohë la mani nge hnahnha la eny
Trotrohë la mani nge hnahnha la eny
Trotrohë la mani nge hnahnha la eny
Ame hna traqapi la wene

La pluie tomba et le vent souffla
La pluie tomba et le vent souffla
La pluie tomba et le vent souffla
Et la maison s'écroula
Et le cyclone arriva (traduction de Ame hna traqapi la wene)

Expressions drehu avec le mot xen

Xen: Manger
Xen: Gangrener pour une plaie
Xeni menu: Manger chez n'importe qui, dans toutes les maisons. 2. avoir de l'appétit. 3. Tout accepter, ne pas faire le difficile.
Xeni alö & alö xen: Manger avidement. Pique-assiette.
Aja xen: Toujours avoir envie de manger. Une avidité.
Xeni angazony: Ne pas manger correctement.
Xeni trotro: Manger de maison en maison. 2. manger en marchant.

Humeur : NOUMÉA LA TONTOUTA FERMÉE



Prière: Ma pensée va à nos élèves qui sont sur les barrages à l'heure de mon écriture; combien sont-ils? J'ai envie de m'adresser aux parents qui me lisent que l'enfant n'est pas un acquis politique. Ce n'est pas un adulte. Il est l'avenir d'un pays et de l'Humanité entière. Il est le représentant du genre humain qui doit recevoir une éducation. Une vraie, une bonne pour qu'il prenne notre relève. La relève de nos institutions...

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com